Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 75 (2011)
Heft: 297-298

Artikel: Édition de cinq lettres de Jules Ronjat à Hugo Schuchardt
Autor: Thomas, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781705

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Édition de cinq lettres de Jules Ronjat à Hugo Schuchardt[1]

Cinq lettres en langue allemande de Jules Ronjat à Hugo Schuchardt, écrites entre le 18 avril 1914 et le 9 avril 1915, nous ont été conservées par la Bibliothèque Universitaire de Graz. Nous présentons cette correspondance, consistant en un ensemble de cartes postales, dans un ordre chronologique ; les cartes sont répertoriées par le code de la bibliothèque précédé du classement alphanumérique de S-1 à S-5. Pour deux de ces cartes, le verso représente une vue des quais viennois du Rhône, « Vue sur la Bâtie prise du Pont suspendu » et pour la seconde le « Temple d'Auguste et de Livie ». Quant aux trois autres, le recto est réservé à l'adresse du destinataire.

1. Expéditeur et destinataire

Ces cartes postales qui font partie de la correspondance de Jules Ronjat avec les linguistes de son temps sont particulièrement précieuses quant à l'historiographie de la linguistique romane. Elles permettent non seulement d'entrevoir les relations personnelles – plus ou moins intimes – qu'entretiennent les linguistes, mais cette correspondance permet aussi d'étudier l'évolution de la pensée en linguistique[2].

Par ailleurs, ces cartes postales nous permettent d'apporter quelques précisions quant à la localisation géographique de Hugo Schuchardt et de Jules Ronjat pour cette période. Le premier est encore, au 18 avril 1914, domicilié au numéro 9 de la Elisabethastrasse à Graz. Dès le 29 avril de la même année, il demeure à la villa Malwine. En ce qui concerne Jules Ronjat, il est intéressant de noter qu'il déménage en Suisse en août 1914[3], suite à l'ordre général de mobilisation. Nous savons grâce à sa correspondance avec Léon Teyssier[4], un

---

1 L'édition de ces lettres n'aurait pu être réalisée sans l'aide précieuse de Günter Weber et de Josiane Bardou, professeur agrégée d'allemand. Que tous deux trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude pour m'avoir permis d'accéder à ces lettres. Je remercie tout particulièrement Jean-Pierre Chambon et Hans Stroh pour leurs précieuses relectures et leurs conseils.

2 Sur l'histoire de la pensée linguistique nous nous référons à l'enseignement de Pierre Swiggers (1981, 1997a, 1997b).

3 Nous ne pouvons, pour l'instant, dater avec plus de précision le déménagement en Suisse. Jules Ronjat habitera successivement Chemin Fallen, Florissant puis Chemin des Chênes (quartier de la Servette) à Genève.

4 Publication de 11 lettres en préparation.

félibre mobilisé avec qui il entretient un autre type de correspondance, combien la guerre lui est en horreur ; il fut pourtant officier de réserve jusqu'en 1907. Notons qu'il a épousé Ilse Loebell, de nationalité allemande en 1907.

Jules Ronjat a peu écrit sur Hugo Schuchardt. Il ne publie que deux comptes rendus concernant Schuchardt dans la *Revue des Langues Romanes*, le premier en 1914 est relatif au *Glossaire des patois de la Suisse romande*[5], le second est de 1921[6]. Dans ce dernier compte rendu, Jules Ronjat rend hommage au savant qu'est Hugo Schuchardt. Il écrit :

> [Hugo Schuchardt est] un savant qui entre Schleicher et F. de Saussure, a vu que le langage est une fonction et une institution, que la science qui l'examine est avant tout une science sociale, au poliglotte (sic) prodigieux qui, non content d'étudier les langues, les a parlées, les a écrites, les a vécues. Et l'âge semble sans prise sur cet esprit qui voit toujours plus clair et toujours profond dans les grands problèmes de l'évolution humaine. C'est la vieillesse magnifique d'un Goethe ou d'un Mistral[7].

Cette correspondance à l'initiative de Ronjat est rendue possible par Grammont[8] alors professeur à l'Université de Montpellier[9]. Maurice Grammont connaissait Hugo Schuchardt ; cependant, nous n'avons retrouvé aucune correspondance, ni aucune trace d'échange professionnel ou amical.

L'intérêt de ces échanges épistolaires dont, hélas, nous ne connaissons qu'un volet – bien que nous devinions souvent les réponses de Hugo Schuchardt – nous permettent d'approcher le type de savant qu'est Jules Ronjat.

Ronjat est le premier à tisser cette relation qui se met en place entre 1914 et 1915. Il envoie un exemplaire de sa thèse sur la syntaxe de l'occitan après

---

5 *RLR* 57, 1914, p. 163 : *Glossaire des patois de la Suisse romande, Etrennes offertes à M. Hugo Schuchardt*, Zurich, bureau du Glossaire, s.d. (1913), 260 p. in-8°

6 *RLR* 61, 1921, p. 409: Hugo Schuchardt-Brevier, *Ein Vademekum der allgemeinen Sprachwissenschaft*, als Festgabe zum 80. Geburstag des Meisters zusammengestellt und eingeleitet von Leo Spitzer, Halle, Max Niemeyer, 1922, 375 p. petit in-8° avec portrait.

7 *RLR* 61, p.409

8 Voir la première lettre S1 - ; 9750B. Jules Ronjat fréquente depuis longtemps Maurice Grammont comme en témoigne une lettre de Jules Ronjat à Frédéric Mistral du 24 juin 1910. Grammont est directeur de la *Revue des Langues Romanes* dans laquelle Jules Ronjat écrit depuis 1905.

9 Maurice Grammont naquit à Dampricharagain près de Montbéliard le 15 avril 1866 et mourut à Montpellier le 17 octobre 1946. Étudiant de Michel Bréal, Gaston Paris et Ferdinand de Saussure au Collège de France et à l'École des Hautes Études, il est initié à la linguistique indo-européenne par Thurneysen et Schmidt. Il soutient sa thèse en 1895, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et les langues romanes*, et la même année sa thèse complémentaire, *De liquidis sonantibus indagationes aliquot*. Il est nommé professeur de grammaire comparée à l'université de Montpellier. En 1905 il ouvre un laboratoire de phonétique et devient également directeur de la *Revue des Langues Romanes*.

avoir obtenu l'adresse du destinataire autrichien ; c'est Grammont qui la lui fournit. Il ne s'agit donc pas d'une commande mais simplement d'un acte délibéré pour entrer en contact avec Schuchardt. Schuchardt lui a répondu en lui promettant un exemplaire de son *Slavo-Deutsches* ... (1884) et une copie de sa lettre à Gartner. Gartner est évoqué dans les trois premières lettres mais nous ne savons pas quel est le lieu d'échanges entre Gartner, Schuchardt et Ronjat.

C'est dès la troisième lettre – il semble ne pas en manquer entre le 18-04-1914 et le 16-06-1914 – que Jules Ronjat aborde les questions de linguistique. Ici une question de phonétique : la prononciation des occlusives et une remarque à ce sujet sur les oppositions entre allemand standard et langue régionale. Les deux dernières lettres sont consacrées à des questions très précises de linguistique sur lesquelles Ronjat s'interroge. Le romano-berbère, le basque, le béarnais et le phénomène d'aspiration en Suisse ou en Italie, sont autant de sujets qui passionnent les deux savants. Nous sommes bien loin des interrogations purement félibréennes qui occupèrent Ronjat jusqu'à son départ en Suisse.

Jules Ronjat entretient une correspondance avec de nombreux linguistes de son époque et manifeste une curiosité insatiable dans tous les domaines de la linguistique. Sa correspondance avec Edouard Naville, par exemple, ou avec Eugène Ritter, nous dévoile son intérêt et ses études sur l'influence de l'arabe en Sicile[10]. Si Ronjat fut un lecteur du manuscrit du *Cours de Linguistique Générale* de Ferdinand de Saussure, il corrige également les épreuves des premiers fascicules du FEW. Une lettre d'Ilse Ronjat adressée à Schuchardt témoigne de l'amitié qui réunissait les deux hommes. Madame Ronjat remercie Schuchardt pour les condoléances qu'il lui a envoyées après le décès de Jules Ronjat à Lyon le 16 janvier 1925. Nous y apprenons les noms de ses collègues et amis chargés de préparer l'édition de la *Grammaire Istorique des Parlers Provençaux Modernes*. Cependant, Eugène Wiblé, collaborateur de Grammont et de von Wartburg dans cette entreprise, n'est pas cité.

2. Principes d'édition

Nous avons respecté l'orthographe de Jules Ronjat[11] tant en ce qui concerne la langue allemande[12] que la langue française. Si Jules Ronjat adhérait aux tentatives de réformes orthographiques proposées dès la fin du siècle et suivies par des linguistes de la *Société de Linguistique de Paris*, comme Antoine Meillet, il suivit de même la tentative allemande de supprimer les majuscules

[10] Voir également la correspondance de Ronjat avec Bally (Chambon/Fryba-Reber 1995).

[11] Nous avons résolu les abréviations entre crochets ; nous avons corrigé une seule coquille : « Grusse » pour « Grüssen ».

[12] Jules Ronjat ne met pas de majuscule aux substantifs.

des substantifs. Bien que Jules Ronjat n'applique pas cette réforme à la lettre, nous avons respecté son engagement.

Nous présentons le texte original en allemand comprenant notes et commentaires suivi de la traduction française. Afin de faciliter la lecture et d'éviter des erreurs, nous avons restitué entre crochets droits les mots abrégés.

En ce qui concerne la disposition du texte, le support – des cartes postales – offrant un espace relativement restreint, l'auteur ne revient pas à la ligne afin d'optimiser l'utilisation de l'espace. Nous avons restitué ces retours à la ligne, lorsque par une nécessité évidente, ils facilitent la lecture du texte.

Aucune des cinq cartes postales n'est datée par l'auteur ; nous restituons la date apposée par la poste entre crochets droits. De même, nous indiquons entre crochets droits l'adresse du destinataire et l'adresse de l'expéditeur quand celle-ci est mentionnée.

IUFM / Université de Toulouse II Jean THOMAS

3. Bibliographie

Bouvier, Jean-Claude, 2001. « Jules Ronjat et la Revue des Langues Romanes », *RLR* 105, 491-502.

Chambon, Jean-Pierre / Fryba-Reber, Anne-Marguerite, 1995. « 'Sus la draio que condus D'auro en auro au païs brodo' (sur la voie qui relie Vienne à Genève). Lettres et fragments inédits de Jules Ronjat adressés à Charles Bally (1912-1918) », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 49, 9-63.

Chambon, Jean-Pierre / Fryba-Reber, Anne-Marguerite, 1995. « Le Félibrige et le mouvement des vignerons de 1907 : quatre lettres inédites de Devoluy à Ronjat », *Lengas* 38, 7-52.

Ronjat, Jules, 1913. *Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes*, Protat, Macon.

Ronjat, Jules, 1913. *Le développement du langage chez un enfant bilingue*, Champion, Paris.

Swiggers, Pierre, 1981. « Comment écrire l'histoire de la linguistique ? », *Lingua* 55.

Swiggers, Pierre, 1997a. « Language and Linguists : Aims, perspectives, and duties of linguistics, Interviews with : André-Georges Haudricourt, Henry M. Hoenigswald, Robert H. Robins », *Orbis* 9.

Swiggers, Pierre, 1997b. *Histoire de la pensée linguistique*, P.U.F.

Thomas, Jean, 2006. « La correspondance de Jules Ronjat avec Prosper Estieu, Arsène Vermenouze et Valère Bernard », *RLR* 110, 473-506.

Thomas, Jean, 2009. « Redécouvrir Jules Ronjat (1864-1925) voyageur, félibre et linguiste », in : *La Romanistique dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, 295-305.

4. Cinq cartes postales : édition et traduction (entre accolades)

S -1 ; 9750 A

[Cachet de la poste du 18-04-1914]

[Quai du Rhône, 11 / Vienne / à / Monsieur le professeur H. Schuchardt / Elisabethastr., 9 / Graz]

Hochverehrter Meister,

Durch meinen Freund Grammont[13] habe ich Ihre Adreße. M[it] gl[eicher] Post sende ich Ihnen meine provenzalische Syntax[14] und bin gerne bereit Ihnen auch meine andere Doktorarbeit, *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue*[15] (1), zur Verfügung zu stellen, wenn sie Sie interessieren kann.

Ich hätte all das schon früher tun sollen, aber ich hatte Ihre Adresse nicht ermittelt.

Mit Hochachtungsvollen Gr[ü]sse[n].

Jules Ronjat

(1) Sprachen sind deutsch und französisch[16].

{ Très honoré maître,

J'ai eu votre adresse par l'intermédiaire de mon ami Grammont et je vous envoie par le même courrier ma syntaxe provençale ; je suis volontiers prêt à mettre également à votre disposition mon autre thèse de doctorat, *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue* (1), si elle peut vous intéresser.

J'aurais dû faire tout cela plus tôt, mais je n'avais pas trouvé votre adresse.

---

13 Jules Ronjat consacre de nombreux comptes rendus aux différentes publications ou rééditions de son ami Maurice Grammont dans la *Revue des Langues Romanes*.

14 1913, *Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes*, Protat, Macon, 306 p.

15 1913, *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue*, Champion, Paris, 157 p.

16 Cet ouvrage est le fruit de l'observation. Jules Ronjat est le premier à théoriser sur le bilinguisme. Son œuvre est fondamentale car c'est en 1913 que pour la première fois est décrit de façon scientifique l'apprentissage du langage chez un enfant bilingue. Jules Ronjat – Maurice Grammont fait la même expérience – estime que chacun des parents doit utiliser une seule langue avec l'enfant. Il ne doit jamais y avoir de substitution. Il décide donc avec Ilse, sa femme allemande, de parler allemand et français à leur fils Louis. Ronjat note chaque jour les efforts, les progrès, les changements dans l'évolution du langage de son fils. Ce sera le sujet de sa seconde thèse.

Avec mes très respectueuses salutations.

Jules Ronjat

(1) Les langues concernées sont l'allemand et le français }

S - 2; 9751 A

[Cachet de la poste : Vienne, Isère, 29-04-1914]
(Adresse de l'expéditeur absente)
[Herr Prof. Dr. Hugo Schuchardt / Villa Malwine / Graz III]

Hochverehrter Meister !

Ihr schreiben an Prof. Gartner[17] ist einfach reizend (1), und ich danke Ihnen von Herzen für das schöne Geschenk. Sie bieten mir weitere Gaben an. Es ist zu freundlich ! Ein expl. [exemplar] von Slawo-Deutsches[18] wäre mir recht willkommen : unsere Universitätsbibl[iothek] in Lyon hat nicht das Litbl. f[ür] germ[anische] u[nd] rom[anische] Phil[ologie]. Sonst kenne ich, glaube ich, mindestens die meisten von Ihren Werken.

M[it] gl[eicher] Post Bilingue[19] u[nd] 2 SA [Sonderausgaben] aus RLR[20].

---

17 Theodor Gartner, 1843-1925. Il publie notamment :
Ueber den Volksnamen der Rumänen, 1883, Czernowitz.
Raetoromanische Grammatik, 1883, Heilbronn, G. Henninger, 208-4 p.
Darstellung der rumänischen Sprache, 1904, Halle, M. Niemeyer, 237 p.
Handbuch der rätoromanischen Sprache und Literatur, 1910, Halle, M. Niemeyer.
Das Neue Testament : Testament. Erste rätoromanische Uebersetzung von Jakob Bifrun, 1560. Neudruck... 1913, Dresden, die Gesellschaft, XII-684 p.
Grammatik der ruthenischen (ukraïnischen) Sprache, 1913, Wien, Buchhandlung der Szewczenko-Gesellschaft der Wissenschaften in Lemberg.
Altfranzösische Prosalegenden aus der Hs. der Pariser Nationalbibliothek fr. 1918, Wien/Leipzig, W. Braumüller, 232 p.
Ladinische Wörter aus den Dolomitentälern, 1923, Halle, Niemeyer, 201 p.

18 *Slawo-Deutsches und Slawo-Italienisches*, 1884, Graz, Leuschner und Lubensky, 140 p.

19 Comprendre que J. Ronjat lui envoie son livre : *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue*. Il utilise plusieurs fois cette forme abrégée.

20 Cette année 1914 Ronjat publie, entre autres, deux comptes rendus importants dans la *Revue des Langues Romanes*, 57 : Bally, 1913, *Le langage et la vie*, Genève ; et la première livraison du *REW* de Meyer-Lübke. La phrase suivante ne laisse aucun doute sur le c.r. Bally.

Es freut mich sehr, dass Sie Bally so schätzen[21].

Ihr verehrungsvoll ergebener,

Jules Ronjat

(1) Ich bin natürlich ganz Ihrer Meinung, – bis auf zum Punkt « Sich über ..... ärgern , der mir etwas Bedenken einflösst. Das sich ... ärgern wäre gewiss auszudrücken ; zwischen dem und sich davon [*mot illisible*] gibt es viele Mittelstufen. Im Franz[ösischen] ist man auch manchmal verlegen zwischen *bain à 4 sous pour dames à fond de bois* et *bain à fond de bois pour dames à 4 sous.*

{ Très honoré maître,

Votre lettre au Prof. Gartner est tout simplement charmante (1) et je vous remercie de tout cœur pour le beau cadeau. Vous me proposez d'autres présents. C'est vraiment trop aimable ! Un exemplaire de *Slawo-Deutsches* serait vraiment bienvenu : notre bibliothèque universitaire de Lyon n'a pas la *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*. Par ailleurs, je connais, tout au moins, la plupart de vos œuvres.

Par ce même courrier je vous envoie le *bilingue* et 2 tirés à part de la *Revue des Langues Romanes*.

Je suis très heureux que vous appréciiez autant Bally.

Votre respectueux et dévoué,

Jules Ronjat.

(1) Je suis bien sûr tout à fait de votre avis sur un point. Le « se mettre en colère contre » m'inspire quelques réserves. Le « se mettre en colère » serait certainement à exprimer [suit un mot illisible] . Il y a beaucoup de niveaux de traductions intermédiaires. En français on est aussi parfois embarrassé entre « bain à 4 sous pour dames à fond de bois » et « bain à fond de bois pour dames à 4 sous ». }

[21] Charles Bally est un ami de Jules Ronjat. Voir : Chambon/Fryba-Reber 1995. Cette amitié entre les deux savants s'est tissée autour de l'édition de l'œuvre de Saussure dont Ronjat est un patient lecteur et correcteur.

S - 3; 9753 A

[Cachet de la poste 16-06-1914]

[Quai du Rhône, 11, Vienne / Monsieur le professeur H. Schuchardt / Villa Malwine / Graz III / Autriche]

Hochverehrter Meister,

Slawo-Deutsches[22] ist angekommen; nehmen Sie meinen herzlichsten Dank entgegen. *Futterbündel* noch nicht, aber es eilt nicht, ich habe jetzt kaum zeit zum Lesen, es kommt später. Der Bilingue war vom Onkelgruß sehr gerührt[23]. Gerne zu Ihrer Verfügung (od. Ihnen zur Verf.? *vide An Th. Gartner*)[24] wenn etwas zu erklären ist. Schon jetzt: Frau[25], Schwiegermutter u. Schwägerin haben sehr deutlich p, k, t, nicht, wie die Dänen, p' zum Ausblasen einer Kerze bei 1 Kilometer Entfernung, doch sehr ordentlich nach norddeutscher Weise; [sie] haben[26], wie viele Deutsche, eine Kunst- u[nd] Mischsprache, z. B. Anlaut - S stimmhaft od. - los ohne sichtbaren Grund.

Bitte was bedeutet *tko želi dobro gavoroti, mora natučati? Tko ou Kto? ou Kmo?*

[Illisible] aber *mora natučati* geht mir Dummen ganz ab. Ist es slowenisch[27]?

Ihr sehr ergebener.

Jules Ronjat

{Très honoré maître,

Le *Slawo-Deutsches* est arrivé, acceptez mes plus cordiaux remerciements. Le *Futterbündel* n'est pas encore là, mais il n'y a pas urgence. Je n'ai guère le temps de lire en ce moment, cela viendra plus tard. Le Bilingue a été très touché par les salutations de l'oncle.

---

22 *Slawo-deutsches und Slawo-italienisches*, s.d., München, W. Fink, 344 p.

23 S'agit-il d'un compte rendu que Schuchardt aurait donné du livre de Ronjat *Le développement du langage observé chez un enfant bilingue*?

24 Jules Ronjat hésite entre deux manières possibles de rendre la proposition, sous une forme pleine ou abrégée, renvoyant à une correspondance avec Gartner.

25 La belle famille de Jules Ronjat est intégralement allemande; sa femme Ilse Loebell était une nièce de August Bertuch, traducteur de *Mireio* en allemand.

26 Le verbe « gesprochen » a été omis.

27 Que Jean Breuillard, professeur à l'université de Poitiers et Paul-Louis Thomas, professeur à l'université de la Sorbonne, Paris IV trouvent ici l'expression de nos plus vifs remerciements pour la traduction et l'éclairage qu'ils ont donnés.

Je suis volontiers à votre disposition s'il faut expliquer quelque chose[28].

D'ores et déjà, ma femme, ma belle-mère et ma belle-soeur ont prononcé très nettement p, k, t, non pas comme les Danois pour le p de façon à éteindre une bougie à un kilomètre de distance mais en bonne et due forme tels qu'on les prononce en Allemagne du Nord. Elles ont, comme beaucoup d'Allemands, une langue artificielle et mixte, le son initial S par exemple est prononcé de façon sonore ou sourde sans raison apparente. Que signifie s'il vous plait *tko želi dobro gavoroti, mora natučati ?* ?[29] *Tko* ou *Kto* ? ou *Kmo* ? Mais *mora natučati* m'échappe complètement. Est-ce du slovène ?

Votre très dévoué,

Jules Ronjat. }

S - 4 ; 9752 A

[Cachet de la poste du 08-08-1914].

(Carte postale de Vienne sur laquelle Jules Ronjat indique d'une flèche sa maison)

[Herr. Prof. H. Schuchardt / Villa Malwine / Graz III / Autriche]

Hochverehrter Meister !

Meinen herzlichen Dank für die Verdolmetschung des *tko zeli dobro gavoriti.*

Ich habe die baskischen[30] Ausschnitte mit Freude gelesen und warte geduldig und gespannt auf weiteres « Futter ». Die aspirierte koiné meiner angeheirateten Verwandten ist nicht befremdender als viele solche Erscheinungen in den verschiedensten Sprachgebieten. Ich habe selbst in der Schweiz Aspiratoren getroffen. In ganz Italien findet man Bevölkerungsschichteile, die *lingua toscana con bocca romana* sprechen[31].

In höchster Verehrung.

Ihr Jules Ronjat.

---

28 Voir la note du texte en allemand. Ronjat hésite entre deux formes possibles, la seconde est entre parenthèses et marque une différence de niveau de langue, il renvoie à Gartner pour ces deux tournures possibles. Ces deux tournures n'ont qu'une traduction possible en français : « Je suis à votre disposition s'il faut expliquer quelque chose ».

29 Cette phrase insérée dans le texte allemand est en croate et signifie « pour bien parler un jour, il ne faut pas hésiter à mal parler au début ».

30 Hugo Schuchardt publiait dans *La Revue basque* et dans la *Revue internationale des études basques.*

31 C'est à dire avec aspiration.

{Très honoré maître,

Cordial remerciement pour la traduction de *tko želi dobro gavoroti*.

J'ai lu avec joie les coupures de presse basques et attends patiemment avec curiosité d'autres « nourritures ». La koiné aspirée que prononcent mes parents par alliance n'est pas plus insolite que beaucoup de phénomènes analogues dans les territoires linguistiques les plus divers. J'ai moi-même entendu des sons aspirés en Suisse. Dans toute l'Italie on trouve des couches de la population qui parlent *la lingua toscana con bocca romana*.

Très respectueusement,

Votre

Jules Ronjat.}

S - 5 ; 9754 A

[Cachet de la poste : 9 avril 1915]

[Rue des Alpes, 9, Genève / Herr. prof. dr. H. Schuchardt / Villa Malwine / Graz III / Oesterreich]

Hochverehrter Meister,

Romano-berberisches wird gewiss höchst interessant sein. Weit von meinen büchern[32] erinnere ich mich etwas konfus z.b., dass die form estragon, tarhun, drakontion, sich durch einen berb. (?) artikel *es*- erklären lässt. Ich danke sehr für *die RB*[33] u. werde das *doublettchen* Ihren wünschen gemäss verwenden, (*doublett* sicher für *tusuri* u[nd] für *auseinandersetzung Meillet*, wo Sie meinem *Bilingue* eine so ehrenvolle Erwähnung gewähren).

Ich erwarte mit Spannung das bask. - *ib* - *lig*[34]. Die Frage *couvade* verstehe ich nicht recht. *Lautlich* ist *covade* = kuáde bodenständig im

[32] Sa bibliothèque est encore à Vienne.

[33] Il s'agit du « Romano-Berbère ». Nous n'avons pu établir avec certitude le titre de l'ouvrage que Hugo Schuchardt a fait parvenir à Ronjat.

[34] Le basque est une des langues étudiées par Schuchardt. Il publie notamment :

« Die Herleitungen aus dem Baskischen bzw. Iberischen in Meyer-Lübkes rom. etym.», 1914, *La Revue Basque*.

« Baskisch-hamitisch Wortvergleichungen », *Revue internationale des études basques*, 1913.

Baskisch und romanisch : zu De Azkues baskischem Wörterbuch, I. band, 1906, Halle a. S., M. Niemeyer.

Primitiae linguae Vasconum, Einführung ins Baskische, 1923, Halle (Saale), M. Niemeyer.

Das Baskische und die Sprachwissenschaft, 1925, Wien / Leipzig, Hölder-Pichler-Tempsky.

Primitiae lingvae vasconvm : Einführung ins Baskische, 1923, Halle, M. Niemeyer.

Béarn und in den angrenzenden gask. landschaften wo vulgärlat. *b, v* schwindet nach einem o, z.b. *youen(t)* « Jüngling » ; über die Verbreitung der Sitte bin ich aber nicht besonders orientiert. Wenn Sie es wünschen, kann ich bei einem béarnisten anfragen[35].

Mit hochachtungsvollen Grüssen.

Jules Ronjat.

Ich widme mich z. z ganz der abfassung meiner historischen vergleichenden grammatik der *neuprov*[36]. mundarten und befleissige mich stets, die satzfonetik u. die analogie in die « lautgesetze » miteinzuschliessen (Meillet schrieb darüber etwas sehr schönes in dem letzten *Bull. de la Soc. de ling.* seit dem Krieg erschienen).

{ Très honoré maître,

Le romano-berbère sera certainement hautement intéressant. Loin de mes livres je ne me souviens qu'assez confusément par exemple que la forme estragon, tarḫūn, drakontion, s'explique par un article berbère *es–*. Merci beaucoup pour le R. B. et j'utiliserai selon vos souhaits le doublet pour *tusuri* et pour la controverse avec Meillet, où vous accordez à mon *Bilingue* une mention si honorable.

J'attends avec curiosité le basque –ib. –lig.

Je ne comprends pas bien la question *couvade*. Phonétiquement c'est *couade* = kuáde bien établi en Béarn et dans les régions gasconnes limitrophes, où le latin vulgaire *b, v* s'estompe pour devenir *o*, par exemple *youen(t)* « adolescent ». Je ne suis cependant pas particulièrement informé sur la diffusion de cet usage. Si vous le souhaitez, je peux demander à un Béarnais.

Salutations respectueuses,

Jules Ronjat.

Je me consacre actuellement, complètement, à la rédaction de ma grammaire historique comparative des dialectes provençaux modernes en m'efforçant d'y intégrer la phonétique de la phrase et l'analogie dans les lois de la phonétique.

(Meillet a écrit à ce sujet quelque chose de très intéressant dans le dernier *Bulletin de la Soc. de ling.*, paru depuis la guerre). }

Zur gegenwärtigen Lage der baskischen Studien, 1911, Wien, Mechitharisten-Buchdruckerei.

« Baskisch-hamitische Wortvergleichungen », 1913, *Revue internationale des études basques.*

35 Ronjat est en relation avec l'écrivain gascon Michel Camelat qui est en outre un de ses informateurs pour la GIPPM.

36 Qui deviendra la *Grammaire Istorique des Parlers Provençaux Modernes.*